

SOMMAIRE

Mars - Avril - Mai 1994 - n° 63

- 2** Expression libre et jeu dramatique
Jacqueline BERTRAND
- 3** L'Arbre-sorcier
Catherine DASTÉ
- 4** Jérôme et la tortue
École Jules-Ferry - Sartrouville
- 10** L'Appareil-photo
Nicole DELVALLÉE - Mireille FRANCHINO
- 14** Sur le chemin du théâtre
Jacques COUDRAY
- 15** Expression dramatique
École des Nouillers - Charente-Maritime
- 20** Activité théâtre
Bernard GOLLY
- 21** Que faire d'un pigeon, d'un aigle
et d'un pompier ?
Monique RIBIS
- 26** La petite fille qui cherche le printemps
École de Pontenx-les-Forges - Landes
- 29** De la création enfantine
à la chorégraphie
Rosella HIGHTOWER - Michel BERTRAND
- 32** Sur les mers...
mais pas un cœur de pierre
J. et G. DELOBBE
- 38** Jeu dramatique à la maternelle
Madeleine PORQUET
- 39** La femme du mineur
Clem BERTELOOT
- 42** Visite guidée au théâtre
*École Freinet
Hérouville-Saint-Clair - Calvados*
- 44** La croisade des enfants
Michel BRUNEAU
- 46** Vous allez faire un arbre !
Marisa CELESTINO - Marie-Jo CONFOLENS

PHOTOGRAPHIES : N. DELVALLÉE : p. 2 à 13 - F. SCHACK, A. BINEAU, J. DIOT : p. 14 à 19, 22 - J.-M. BOUTINOT : p. 20 - M. RIBIS : p. 21, 23 à 25 - F. GOALEC : p. 21 - Centre international de Danse de Cannes : p. 29, 30 - G. DELOBBE : p. 32 à 37 - M. BRUNEAU : p. 44-45, 48, couverture en bas - P. GUIMARAES : p. 46, couverture en haut.

EXPRESSION LIBRE ET JEU DRAMATIQUE

Ce dont l'enfant d'homme a le plus besoin, c'est de bonheur ; non pas un bonheur fait de bonbons et de rubans ou de machines à laver et de frigos, mais un bonheur extravagant, un bonheur fou, un bonheur qui avance, qui découvre, qui court, qui dépasse, qui gagne, qui bouge.

S'il ne l'a pas, si un monde injuste le lui refuse, il le crée.

L'enfant est un vrai vivant : il habite la Terre, il possède le monde et le monde le possède. Et, avant toute chose, il est libre. Avenir, argent, métier, situation, rien de tout cela n'existe pour lui. Il y a seulement cet intime équilibre qui le relie aux êtres et aux choses, cette qualité particulière de lumière qui lui fait profiter au maximum de l'instant, du moment. Il est le présent irremplaçable, que l'on vit de tout son sang, de tous ses yeux, en trouvant les mots vrais et qui ne trompent pas, les mots oubliés, « ceux qui viennent tout seuls et qui font pleurer ou rire ».

L'enfant découvre et réinvente le monde à chaque minute, un monde vivant à la mesure de ses besoins, non pas borné, limité, résigné, inerte, vieux et gris, mais un monde brassé de soleil, d'eau, de vent, de mer, d'herbes, un monde libre. Il ne l'invente pas. Il cherche ce que nous, adultes, sommes incapables de lui donner.

Alors, dans ce monde à sa démesure, tout est possible, tout peut arriver, tout est vrai !

Il y a tout à coup un arbre-sorcier, des graines à musique, le pays des médailleux, la vie qui gagne la mort.

Les critiques de théâtre n'ont pas manqué de s'éblouir de cette passion-vie révélée par le spectacle monté par la troupe du Théâtre du Soleil à partir d'une histoire inventée par les enfants de Sartrouville et recueillie par Catherine Dasté.

Mais nous, qui avons choisi de faire de nos enfants des êtres libres, nous qui, depuis des années, les écoutons et leur répondons, nous qui pratiquons la libre expression, nous n'avons plus d'étonnement. Avec nos enfants, nous vivons le miracle du quotidien, et il n'est que de les écouter un seul matin pour entendre la merveilleuse musique de l'irréalité qui n'est peut-être que la forme même de l'essentielle vérité.

Oui, il suffit de les écouter pour participer à une autre naissance, pour retrouver dans la clarté d'un matin, en un instant, ce monde dont ne peuvent se guérir ceux qui n'arrivent pas à grandir et qu'on appelle des poètes.

Jacqueline BERTRAND